

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 3 du 22 février 2000 - 2 pages Numéro ordre postal : 6

Colza

Ravageurs

Les conditions actuelles n'ont toujours pas permis le début du vol des ravageurs de printemps.

Nous joignons à cet envoi une note commune SPV - CETIOM sur le problème des méligèthes.

Blé

Piétin verse

Il est temps de faire un premier point sur cette maladie et notamment les aspects nuisibilité, souches, produits, et une première vision du risque pour 2000.

Le piétin est il nuisible ?

Si les pertes provoquées par le piétin-verse sont sans commune mesure avec les 20 à 40 qx que l'on peut perdre avec de fortes attaques de septorioses et/ou de rouilles, il ne reste pas moins que cette maladie présente toujours une nuisibilité potentielle. Celle ci va dépendre de 2 éléments :

- le niveau d'attaque, lié à la fois à l'effet des conditions climatiques de l'hiver et du printemps, et à l'effet plus ou moins favorable du contexte agronomique de la parcelle (précédent, anté-précédent, travail du sol.....),
- les conditions d'alimentation au remplissage du grain qui pour un même niveau d'attaque peuvent induire des pertes plus ou moins grandes selon le stress subit par la culture.

Si les dégâts moyens sont de l'ordre de quelques quintaux, de fortes attaques (avec notamment une verse précoce) peuvent induire des pertes de plus de 10 quintaux. Le tableau ci-contre présente une synthèse de nos essais de ces dernières années (93-99) dans la région, implantés sur des parcelles à risque (précédent blé ou seuil de 15-20% de pieds touchés atteint à 1 noeud).

Si la totalité du gain de rendement ne peut être imputée au piétin, on constate que quelque soit la matière active utilisée, plus le niveau d'attaque augmente, plus le gain de rendement procuré est élevé. Pour une section nécrosée de 35%, le gain brut est de 4 à 6 qx. Pour des sections nécrosées de 40 à 70%, les gains augmentent de 3 qx, même sans très fort stress hydrique.

Le traitement piétin reste donc intéressant dans un nombre plus ou moins important de parcelles chaque année. C'est le modèle de prévision qui en typant le risque climatique nous donnera une idée de la proportion de parcelles concernées.

Situation des souches

La typologie des souches de la région a déjà été présentée dans notre brochure de compte -rendus d'essais et dans une fiche jointe aux Avertissements Agricoles courant décembre. Les principaux éléments à retenir sont :

- une situation homogène depuis 2 ans entre les 4 départements de la région (77-78-91-95) avec en moyenne une très forte dominance de souches rapides (94% du total des souches testées),
- une résistance aux triazoles quasi générale (moins de 1% de souches sensibles),
- une résistance au prochloraz présente dans 1 parcelle testée sur 2 mais avec une proportion moyenne faible (3% des souches testées), qui ne remet pas en cause pour l'instant le comportement du prochloraz au champ.

Essais piétin - SRPV Ile de France 93-99

Section Nécrosée témoin	cyprodinil 60-75 g/ha	prochloraz 450-600 g/ha
3 essais moyenne 35 % SN	efficacité 67% gain brut + 6.4 qx gain net + 2.6 qx	efficacité 54% gain brut + 4.2 qx gain net + 2.6 qx
4 essais moyenne 57% SN	efficacité 63% gain brut + 9 qx gain net + 5.8 qx	efficacité 53% gain brut + 6.9 qx gain net + 5.1 qx
total 7 essais	efficacité 65% gain brut + 7.9 qx gain net + 4.4 qx	efficacité 53% gain brut + 5.7 qx gain net + 4 qx



Colza
Absence de ravageurs.

Blé
Infos piétin et désherbage.

Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : J. BOULUD

Publication périodique
C.P.P.A.P
n°0904 B 00536
ISSN n°0767-5542

Tarif Courrier 360 F
Fax 435 F

L'efficacité des produits

Dans 2 essais de l'année passée, nous avions remis une modalité à base de flusilazol. Les résultats ont été décevants avec 22% d'efficacité en moyenne, mais logiques dans le contexte de souches.
Le prochloraz et le cyprodinil restent les matières actives les plus efficaces contre le piétin-verse. Au niveau régional, les performances techniques des 2 molécules sont proches (voir tableau synthèse essais). Quelque soit le niveau d'attaque, si le cyprodinil présente 10 à 15 points d'efficacité en plus et un gain brut de + 2 qx par rapport au prochloraz, les résultats économiques sont comparables.
Les essais positionnements que nous avons réalisés au niveau national pendant plusieurs années montrent :
- pour le prochloraz, une efficacité stable entre le stade épi 1 cm et 1 noeud (épi 4-6 cm). Au delà, l'efficacité va baisser plus ou moins fortement (de 5 à 15 points). Cette baisse d'action peut se répercuter sur le rendement, liée à cette moindre activité piétin mais aussi à un positionnement moins satisfaisant vis - à - vis de la septoriose (moins préventif),
- pour le cyprodinil, le comportement est globalement stable quelque soit le stade d'application. Un traitement à 2 noeuds n'est pas pénalisant, que ce soit en efficacité ou au niveau du gain de rendement.

Deux nouvelles spécialités sont proposées cette année. IRRIDIA de PARTHENA est une association de cyprodinil + cyproconazole, homologuée à 1.5 kg/ha soit une base de 0.8 d'UNIX + 0.8 d'ALTO. Les résultats sur piétin sont naturellement équivalents à ceux d'un UNIX. L'autre nouveauté est l'EVIDAN d'AGREVO, association de prochloraz (174 g/l) et de fluquinconazole. Nous avons testé ce produit en 1999 dans 8 essais au niveau national, à 2.3 l/ha. Son efficacité piétin est équivalente à celle d'une association UNIX 0.8 + ALTO 0.5 (55% efficacité pour des sections nécrosées moyennes de 56%), avec un léger plus en rendement.

Quel risque en 2000 ?

Comme les années précédentes, nous suivons l'évolution du risque à l'aide de notre modèle de prévision, à partir des données climatiques de plusieurs stations de référence.
Les courbes de risque tiennent compte du nombre de contaminations théoriques, et de leur dynamique. A l'heure actuelle, la tendance reste encore incertaine. Le niveau à ce jour est inférieur à 95, supérieur à 96 et très proche des valeurs de 97, 98 et 99 à la même période. Les conditions des semaines à venir seront déterminantes. Une période prolongée sans pluie ralentira le développement de la maladie (comme en 97 et 98) alors la douceur et l'humidité favoriseront l'extension du risque (cas de 99).

Désherbage

Le tableau ci-dessous récapitule les possibilités de désherbage anti-graminées du blé. L'efficacité des matières actives dépend aussi du stade des adventices.
Dans le cadre d'associations (anti-graminées + anti-graminées ou anti-graminées + anti-dicots), il faut bien vérifier les compatibilités, si l'adjonction d'huile reste possible...
Le choix du produit et de la dose d'anti-dicots doit se faire en fonction de la nature et du stade des adventices présentes. Attention aux exigences en températures de certains produits.

Désherbage anti-graminées du blé

Matière active	Stade limite du blé	vulpins	ray grass	folle avoine	paturin annuel	paturin commun	agrostis	
RACINAIRES								
isoproturon	épi 1 cm	X			X	X	X	- application possible sur sol gelé, - risque phyto si forte amplitude température après traitement, - dose modulée en fonction du sol et du stade des adventices - attention aux parcelles sensibles aux risques pour l'eau.
chlortoluron	plein tallage	X	X		X	X	X	- dose modulée en fonction du sol, - attention aux variétés sensibles.
FOLIAIRES								
clodinafop (CELIO..)	2 noeuds	X	X	X		X		- doses modulées selon le stade des adventices, - besoin de températures (6° au moins) d'hygrométrie (60% mini)
fénoxaprop (PUMA..)	2 noeuds	X		X		X	X	
diclofop (ILLOXAN..)	2 noeuds	(X)	X	X				
fénoxaprop + diclofop (BAGHERA - ZEUS)	2 noeuds	X	X	X		X	X	- utilisable sur orge
RACINAIRES + FOLIAIRES								
imazaméthabenz (ASSERT...)	fin tallage	(X)		X			(X)	- association possible avec IPU ou foliaires, - culture en bon état et sol non soufflé - intérêt pour levées échelonnées de folle avoine
flupyrsulfuron (LEXUS..)	épi 1 cm	X			(X)	X	X	- pas d'exigences en températures